

# FICHE PÉDAGOGIQUE N°2

**Thème :** la place Rimbaud à Djibouti.

**Activités langagières :** compréhension écrite, production écrite.

**Objectif général :** étudier la description réaliste d'un lieu emblématique.

**Notions linguistiques :**

- ⇒ champs lexicaux de la chaleur et du chaos ;
- ⇒ l'imparfait et la description ;
- ⇒ les figures d'analogie.

**Durée :** 2 heures

**Niveau :** 9<sup>ème</sup> année

**Support :** Ifrah Aden Daher, « Le royaume de qushi », Miroir des vies, Editions Deeqsan, 2024.

**Conceptrice :** Degmo Mohamed Said, Professeure de français.

**Editeur :** **CRIPEN**

## TEXTE

## La place Rimbaud

En ce milieu de juin 2010, sous un soleil de plomb impitoyable, nous nous tenions sur la place Rimbaud, lieu de passage et de confusion. L'astre du jour dardait ses rayons brûlants avec une intensité singulière, comme s'il avait choisi cet endroit pour déverser toute sa fureur, plus qu'ailleurs dans la ville. La chaleur vibrait dans l'air, faisant onduler les contours des bâtiments en arrière-plan, rendant l'atmosphère aussi

5

C'était ici que s'élevait la seule et vaste gare routière de la ville, un cœur palpitant de métal et de klaxons, un nœud vital où convergeaient, se mêlaient et se repoussaient les vies de ceux qui prenaient la route. Le

lieu, autrefois pensé comme un espace d'ordre, avait fini par céder à la loi du plus fort, du plus rusé, du plus pressé.

10

Lorsque les agents de circulation, en gilets fluorescents, n'étaient pas en service pour imposer un semblant de discipline, une anarchie totale prenait possession de la place. Les

15

minibus, camions et taxis collectifs s'entremêlaient, se faufilant dans des manœuvres hasardeuses, transformant cet espace en un chaos grouillant et bruyant, où chaque klaxon devenait un cri de guerre, un appel à la survie dans le tumulte.

20



Les éclats de voix des chauffeurs, mêlés

aux grincements des moteurs et aux clameurs des vendeurs ambulants, créaient une symphonie urbaine désordonnée, rythmée par les interpellations des apprentis chauffeurs qui s'égosillaient pour remplir leur

25

véhicule. La place Rimbaud, sous ce ciel implacable, était un théâtre de poussière et de sueur, où le temps semblait à la fois suspendu et frénétique, où chaque minute était arrachée à la torpeur et à l'urgence du départ.

Les regards se croisaient, tantôt indifférents, tantôt chargés de tension. Des enfants couraient entre les bus, pieds nus, poussiéreux, comme de petits spectres insoucians, tandis que des femmes en boubous

30

éclatants tentaient de se frayer un chemin à travers la marée humaine, portant des paniers débordants de fruits trop mûrs ou de beignets frits. Le sol était jonché de débris que le vent soulevait par moments, créant des tourbillons éphémères avant de les disperser à nouveau dans un désordre poétique.

Les bus, couverts de poussière rouge et de vieilles affiches déchirées, se succédaient sans fin, formant une

file chaotique devant les snacks délabrés et les étals de fortune. Parmi eux certains véhicules semblaient issus d'un autre temps, des carcasses ambulantes aux pare-brise fissurés et aux portières tenues par des ficelles, à une époque où tout paraissait encore possible.

La place, véritable carrefour des âmes perdues et des âmes en partance, vestige d'un ailleurs, prenait alors des allures de scène antique : un espace où se jouait sous le regard indifférent du soleil brûlant la lutte pour le mouvement et la survie.

Ifrah Aden Daher, « Le royaume de qushi », *Miroir des vies* (Recueil de nouvelles collectif), Editions Deeqsan, 2024.

## Définition :

1. **Qushi** : en somali, « ce n'est pas grave » ou « tant pis ».

# ACTIVITÉS

## ► Mise en train

As-tu déjà été à la place Rimbaud ? Qu'y as-tu vu ? Décris-le pour la classe.

## ► Compréhension et analyse du texte.

- 1- Où et quand se déroule l'action décrite dans le texte ?
- 2- Quel est le rôle de la place Rimbaud ?
- 3- Quels types de véhicules circulent sur la place Rimbaud ?
- 4- Qui sont les personnages ou groupes de personnes mentionnés sur la place ?
- 5- Quel est le rôle des agents de circulation, et que se passe-t-il en leur absence ?
- 6- Comment le narrateur décrit-il l'atmosphère générale du lieu ?

## ► Etude de langue

- 1- Identifie les champs lexicaux de la chaleur et du chaos. Quel effet cela produit sur le lecteur ?
- 2- Quel est le temps verbal dominant ? Pourquoi ?
- 3- Identifie deux figures de style et explique à chaque fois le sens voulu par le narrateur.

# EXERCICES

## ① Repère le champ lexical de la guerre et explique l'effet produit sur le lecteur par ce choix de vocabulaire.

Une pluie d'obus, de mitraille et de boulets écrasait la plaine. Le tonnerre des canons secouait la terre. Les soldats s'élançaient dans la fumée, dans la mort. Des cris, des éclats, des ruées sanglantes, des chevaux éventrés : la guerre rugissait comme une bête affamée.

Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862.

## ② Identifie le champ lexical du bruit et de l'agitation. Que cherche à montrer l'auteur ?

Les klaxons hurlaient sans répit, les voitures se heurtaient dans un concert de tôles froissées, les passants gesticulaient, criaient, traversaient sans regarder. Des vendeurs ambulants haranguaient la foule. L'air tremblait de bruit, de poussière et de tension.

Rachid Boudjedra, *La prise de Gibraltar*, 1987.

## ③ Quel est le temps verbal dominant ? Explique son emploi.

Il faisait très chaud. Le soleil, à la même heure qu'aujourd'hui, se tenait au même endroit, tout le long du chemin. La lumière se réverbérait sur l'asphalte et la mer était calme, brillante sous le ciel blanc. Je marchais lentement, le sable me brûlait les pieds, et tout autour les cris des enfants s'élevaient dans le silence.

Albert Camus, *L'Étranger*, 1942.

## ④ Conjugue les verbes entre parenthèses soit au passé simple, soit à l'imparfait, selon le sens de la phrase.

1- Le vent (souffler) fort dans les branches, faisant frissonner les feuilles.

2- Soudain, un cri (retentir) dans la nuit.

3- Chaque été, nous (partir) en vacances au bord de la mer.

4- Le roi (entrer) dans la salle, suivi de ses gardes.

5- La rivière (couler) paisiblement entre les collines.

6- Il (vivre) seul depuis plusieurs années.

7- Tout à coup, le cheval (s'emballer) et (jeter) son cavalier à terre.

8- Les enfants (jouer) pendant que les parents (discuter) sur le banc.

9- Ce jour-là, il (pleuvoir) sans arrêt.

10- La foule (acclamer) le champion lorsqu'il (apparaître) sur le podium.

# PRODUCTION ÉCRITE

**Consigne :** Rédige la suite de cette nouvelle, en respectant le ton, le cadre et l'univers installés par l'auteur. Tu peux décrire l'arrivée ou le départ d'un personnage spécifique (un voyageur, un chauffeur, un enfant, etc.), ou raconter un événement particulier (une dispute, une rencontre, un incident avec un bus, etc.).

Critères de rédaction	Oui	Non
Mon récit est cohérent et respecte le cadre du texte d'origine (lieu, ambiance, époque).		
Je propose une situation claire et construite (rencontre, incident, événement...).		
Je peux apporter une chute ou une fin logique.		
J'emploie l'imparfait pour les descriptions, le passé simple pour les actions et le présent de l'énonciation pour les dialogues.		
Je respecte la chronologie des événements.		
Mon expression est soignée.		



# CORRECTIONS

## (ACTIVITÉS)

### ► Compréhension et analyse du texte

As-tu déjà été à la place Rimbaud ? Qu'y as-tu vu ? Décris-le pour la classe.

Cette première étape ne sera menée en classe que si l'enseignant la juge nécessaire ou intéressante pour ses élèves. Elle consiste principalement à mettre ces derniers dans le bain et à donner libre cours à leur parole afin d'apprécier ce qu'ils savent déjà sur le sujet en question

### ► Compréhension et analyse du texte.

**1- Où et quand se déroule l'action décrite dans le texte ?**

L'action se déroule en juin 2010, sur la place Rimbaud.

**2- Quel est le rôle de la place Rimbaud ?**

C'est la gare routière principale de la ville, un lieu de passage intense, chaotique, où convergent les voyageurs.

**3- Quels types de véhicules circulent sur la place Rimbaud ?**

Des minibus, camions, taxis collectifs et anciens bus délabrés.

**4- Qui sont les personnages ou groupes de personnes mentionnés sur la place ?**

Des chauffeurs, apprentis chauffeurs, enfants, femmes en boubous, vendeurs ambulants, agents de circulation.

**5- Quel est le rôle des agents de circulation, et que se passe-t-il en leur absence ?**

Ils sont censés organiser la circulation, mais en leur absence, une anarchie totale règne.

**6- Comment le narrateur décrit-il l'atmosphère générale du lieu ?**

Comme un lieu oppressant, bruyant, désordonné mais vivant, presque poétique dans son chaos.

### ► Etude de langue :

**1) Identifie les champs lexicaux de la chaleur et du chaos. Quel effet cela produit sur le lecteur ?**

**Champ lexical de la chaleur :**

« Soleil de plomb », « l'astre du jour », « rayons brûlants », « chaleur vibrait », « ciel implacable ».

→ **Effet** : il s'agit d'un vocabulaire qui donne une sensation d'étouffement, de lourdeur, et met le lecteur dans l'inconfort.

**Champ lexical du chaos :**

« Confusion », « anarchie totale », « manœuvres hasardeuses », « tumulte », « désordre poétique ».

→ **Effet** : ce qui renforce l'idée d'agitation permanente, presque violente, d'un lieu désorganisé mais vivant.

**2) Quel est le temps verbal dominant ? Pourquoi ?**

→ Le texte utilise principalement l'imparfait.

**Exemples** : « nous nous tenions », « la chaleur vibrait », « les minibus s'entremêlaient »

→ **Pourquoi ?**

# CORRECTIONS

## (ACTIVITÉS)

L'imparfait sert à installer une description longue, durative, immobile dans le temps, comme une peinture vivante de la scène.

Il exprime aussi des habitudes, une situation qui dure.

**2)** Identifie deux figures de style et explique à chaque fois le sens voulu par le narrateur.

**a) Méaphore**

« Un cœur palpitant de métal et de klaxons »

→ La place est comparée à un cœur vivant : cela humanise le lieu, le rend vivant, bruyant, essentiel, comme un organe vital de la ville.

**b) Personnification**

« Le soleil dardait ses rayons brûlants avec une intensité singulière, comme s'il avait choisi cet endroit pour déverser toute sa fureur »

→ Le soleil est présenté comme un être volontaire et cruel : cela accentue l'intensité de la chaleur, comme une agression envers les gens.

# CORRECTIONS

## (EXERCICES/PRODUCTION ÉCRITE)

### ① Repère le champ lexical de la guerre et explique l'effet produit sur le lecteur par ce choix de vocabulaire.

Une pluie d'obus, de mitraille et de boulets écrasait la plaine. Le tonnerre des canons secouait la terre. Les soldats s'élançaient dans la fumée, dans la mort. Des cris, des éclats, des ruées sanglantes, des chevaux éventrés : la guerre rugissait comme une bête affamée.

Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862.

#### Réponse :

- **Champ lexical de la guerre :** « obus », « mitraille », « boulets », « canons », « soldats », « mort », « ruées sanglantes », « chevaux éventrés », « guerre rugissait ».
- **Effet sur le lecteur :** Ces mots évoquent la violence, la destruction et l'horreur d'un champ de bataille. Ils créent une ambiance intense et terrifiante, plongeant le lecteur dans le chaos et la brutalité de la guerre, renforcée par l'image de la « bête affamée » qui donne une impression de sauvagerie incontrôlable.

### ② Identifie le champ lexical du bruit et de l'agitation. Que cherche à montrer l'auteur ?

Les klaxons hurlaient sans répit, les voitures se heurtaient dans un concert de tôles froissées, les passants gesticulaient, criaient, traversaient sans regarder. Des vendeurs ambulants haranguaient la foule. L'air tremblait de bruit, de poussière et de tension.

Rachid Boudjedra, *La prise de Gibraltar*, 1987.

#### Réponse :

- **Champ lexical du bruit et de l'agitation :** « klaxons hurlaient », « concert de tôles froissées », « criaient », « haranguaient », « air tremblait », « tension ».
- **Ce que cherche à montrer l'auteur :** L'auteur dépeint une scène urbaine chaotique et stressante, où les bruits et les mouvements désordonnés dominent. Il montre le désordre, la cacophonie et la nervosité de la ville, ce qui donne une impression de stress permanent.

### ③ Quel est le temps verbal dominant ? Explique son emploi.

Il faisait très chaud. Le soleil, à la même heure qu'aujourd'hui, se tenait au même endroit, tout le long du chemin. La lumière se réverbérait sur l'asphalte et la mer était calme, brillante sous le ciel blanc. Je marchais lentement, le sable me brûlait les pieds, et tout autour les cris des enfants s'élevaient dans le silence.

Albert Camus, *L'Étranger*, 1942.

#### Réponse :

- **Temps verbal dominant :** L'imparfait (« faisait », « se tenait », « se réverbérait », « était », « marchais », « s'élevaient »).
- **Explication :** L'imparfait est utilisé pour décrire une scène passée de manière continue, installant un décor calme et contemplatif. Il reflète l'état d'esprit du narrateur, qui observe lentement son environnement (chaleur, mer, silence), créant une ambiance introspective.



# CORRECTIONS

## (EXERCICES/PRODUCTION ÉCRITE)

**4** Conjugue les verbes entre parenthèses soit au passé simple, soit à l'imparfait, selon le sens de la phrase.

- 1- Le vent (souffler) fort dans les branches, faisant frissonner les feuilles.
- 2- Soudain, un cri (retentir) dans la nuit.
- 3- Chaque été, nous (partir) en vacances au bord de la mer.
- 4- Le roi (entrer) dans la salle, suivi de ses gardes.
- 5- La rivière (couler) paisiblement entre les collines.
- 6- Il (vivre) seul depuis plusieurs années.
- 7- Tout à coup, le cheval (s'emballer) et (jeter) son cavalier à terre.
- 8- Les enfants (jouer) pendant que les parents (discuter) sur le banc.
- 9- Ce jour-là, il (pleuvoir) sans arrêt.
- 10- La foule (acclamer) le champion lorsqu'il (apparaître) sur le podium.

**Réponses :**

- 1- soufflait → imparfait (durée, description)
- 2- retentit → passé simple (action soudaine)
- 3- partions → imparfait (habitude)
- 4- entra → passé simple (action ponctuelle)
- 5- coulait → imparfait (description)
- 6- vivait → imparfait (état durable)
- 7- s'emballa, jeta → passé simple (enchaînement d'actions brutales)
- 8- jouaient, discutaient → imparfait (actions simultanées)
- 9- pleuvait → imparfait (durée)
- 10- acclamait, apparut → imparfait pour l'ambiance, passé simple pour l'arrivée soudaine

### Production écrite

*Les critères de rédaction listés dans la fiche élève serviront à l'évaluation-appréciation des productions faites en classe.*